

AGRICULTURE COMMERCE INDUSTRIE

La clôture du Congrès de l'épicerie à Marseille

Des vœux très importants ont été adoptés

Marseille, 21. — Poursuivant ses travaux, le 35^e congrès de l'épicerie française a abordé la question des brevets et ratifié le vœu présenté à Versailles.

Au sujet de la hausse des prix, un vœu a été adopté tendant à ce que le tenu compte par la commission de surveillance, non seulement des prix de factures, mais des prix de remplacement.

Le congrès s'est prononcé ensuite contre le projet de limitation du nombre des magasins d'alimentation et cela par respect de la liberté du commerce.

Relativement aux commerçants étrangers, un vœu a été adopté demandant que pour le passé il soit procédé sans délai à une révision de la situation des commerçants étrangers établis en France et que soient révoqués hors du territoire tous ceux qui auraient été l'objet de condamnation dans leur pays d'origine ou ne possédant pas en France un caucier judiciaire valide; que pour l'avenir il soit étendu à aucun étranger ne pourra s'établir commercialement sans avoir obtenu au préalable l'autorisation de la chambre de commerce de la circonscription. Cette autorisation ne pourra être accordée que si l'intéressé donne toutes garanties morales et peut justifier de cinq années de résidence en France, qu'en outre le respect absolu de toutes les lois civiles et fiscales soit exigé des commerçants étrangers.

Les travaux du congrès se sont achevés par l'adoption d'une série de vœux relatifs aux lois sociales, contrats collectifs, emballages, débauchage, fermeture obligatoire, etc.

Les congressistes furent ensuite reçus par la chambre de commerce; ils se réunirent le soir en un banquet de 600 couverts.

SUPPRIMEZ LA CAUSE SINON LES CORS REPOUSSENT A NOUVEAU



La pression de la chaussure occasionne des cors. Les Zino-pads suppriment la cause et les cors disparaissent.

SOULAGEMENT INSTANTANÉ

En coupant vos cors ou en appliquant dessus un liquide ou un emplâtre corrosif, vous risquez l'infection sans empêcher les cors de revenir. Au contraire, avec les Zino-pads du Dr Scholl les cors ne vous tourmentent jamais plus.

A la minute même où vous appliquez un Zino-pad sur un cor, le douleur cesse, définitivement ou pour un court laps de temps.

— La pression de la chaussure — véritable cause des cors — les Zino-pads provoquent la disparition totale et définitive. Les Zino-pads s'appliquent aussi sur tous les points du pied blesés par les souliers, pour protéger les ampoules, meurtrissures, etc.

— Ils rendent aisés à porter les chaussures neuves ou étroites. Se font en quatre couleurs pour cors, ongles, durillons, cors-à-perdreux.

La boîte (Zino) 7 fr. — En vente à toutes Pharmacies, Orthopédistes, Barbiers.

Zino-pads du Dr Scholl

Et 40 autres spécialités pour tout Malade de Pieds

Viandes : Bœuf : Quartier derrière, 10 25 ; devant, 5 fr. ; aloyau, 17 30 ; cuisse, 12 25 ; train entier, 11 75 ; Veaux : 1^{er} qual., 11 65 ; 2^e qual., 8 75 ; 3^e qual., 6 95 ; pan couteau, 11 75 ; Moutons : 1^{er} qual., 13 25 ; 2^e qual., 11 70 ; 3^e qual., 9 90 ; gigots, 15 50 ; carrés parés, 28 fr. ; épaule, 11 50 ; Porcs : entier ou demi, 12 qual., 13 75 ; 2^e qual., 17 fr. ; jambons, 15 25 ; lard, 7 50.

Beurre : kilo des Laiteries Coopératives Industrielles Normandes, 21 fr. ; maïxas Normandes, 30 fr. ; maïxas Bretons, 19 50.

Œufs : Picardie et Normandie... ; Bretagne, 500 ; Potou Touraine Centre, 540 ; Orléans-Mer, 495.

Fromages : Brie moyen, 125 ; camembert Normand, 210 ; dans le coin de la France, 275 ; Port-Salut, 625 ; Gruyère et Comté, 1490.

Volailles : Canards rouennais, 16 fr. ; d'Alsace, 18 fr. ; fermes, 12 fr. ; lapins morts, 10 60 ; oies en peau, 9 75 ; poulets morts normands, 21 fr. ; de Bresse, 24 50 ; poules de Bretagne, 14 50.

Poissons : Barbues, 12 fr. ; bars, 25 fr. ; homards vivants, 27 50 ; langoustes, vi-

BOURSE DE LILLE DU 21 JUIN 1935

VALEURS	C. préc.	C. du J.	VALEURS	C. préc.	C. du J.
CHARBONNAGES			VALEURS DIVERSES		
Albi..... 890	890	890	Exc. Crédit N. 207	207	207
Aniche Part 420	420	420	Ind. et Com. 106	106	106
Anzin..... 392	392	392	Ind. et Com. 106	106	106
Béthune..... 570	570	570	Ind. et Com. 106	106	106
Blanc..... 885	885	885	Ind. et Com. 106	106	106
Bray..... 175	175	175	Ind. et Com. 106	106	106
Carvin..... 510	510	510	Ind. et Com. 106	106	106
Clairefontaine 104	104	104	Ind. et Com. 106	106	106
Courrières..... 338	338	338	Ind. et Com. 106	106	106
Croisnois..... 328	328	328	Ind. et Com. 106	106	106
Douze..... 675	675	675	Ind. et Com. 106	106	106
Escarpelle..... 1855	1855	1855	Ind. et Com. 106	106	106
Frankouille..... 15	15	15	Ind. et Com. 106	106	106
Lévignen..... 183	183	183	Ind. et Com. 106	106	106
Ligny-Airvaux 35	35	35	Ind. et Com. 106	106	106
Marais 704	704	704	Ind. et Com. 106	106	106
Nord d'Alsace 800	800	800	Ind. et Com. 106	106	106
Ostricourt..... 525	525	525	Ind. et Com. 106	106	106
Thivencelle..... 503	503	503	Ind. et Com. 106	106	106

RAJEUNISSEZ VOS REINS

C'est à eux qu'incombe la lourde tâche de filtrer votre sang. Il faut les garder en bon état, sinon tout travail deviendra impossible, ils s'écarteront trop vite, d'où faiblesse qui engendrera mal de dos, rhumatisme, douleurs articulaires, auto-intoxication générale, avec essoufflement, insomnie, vertiges. Ne souffrez plus : prenez des Pilules Foster véritable cure de rajeunissement des reins. Leur efficacité est absolue. Plus tôt vous les employez et plus vite disparaîtront les troubles, même chronique de vos reins et de votre vessie. N'oubliez pas ! Les Pilules Foster vous rendront définitivement votre bonne santé en régénérant vos reins qui retrouvent ainsi tout leur pouvoir d'élimination. **Pilules Foster**

PILULES FOSTER

à la Ville de Dunkerque. Diverses modifications ont été apportées au statut du Syndicat afin d'ordre du jour et des élections ont lieu pour le renouvellement du Comité. La réunion fut très animée et se prolongea assez longtemps, le dévouement, l'activité laborieuse en raison des diverses listes de candidats mises en circulation.

Le marché souffrit un peu après la hausse importante enregistrée depuis une dizaine de jours. Le disponible est coté 178 francs départ région, acheteurs demandés en raffinerie.

Il convient cependant de signaler que d'importantes transactions furent conclues la semaine dernière sur de grosses quantités de sucre en raffinerie.

La cote du livrable pour la prochaine campagne a suivi le mouvement de hausse les trois derniers mois demandés à 168 francs départ région, les vendeurs exigeant 170 fr. pour cette époque.

Dans l'ensemble, il n'y eut pas d'affaires en raison de la réunion des acheteurs renseignements données sur les engagements sont contradictoires selon les régions, certaines plantations ont souffert de la sécheresse et de la vermine.

A Bourbourg, 21. — Le beurre de 10 50 à 11 fr. la livre en pièce; les œufs de 18 à 18 50 les 26; œufs de canes, à 19 50 les 26; tomates, 3 50 la livre; Volailles : les poules de 44 à 48 fr. la couple; poulets moyens d'environ 2 livres et demi, 38 fr. la couple; poulets engraisés, de 55 à 65 fr. la paire; oies, 55 fr. la couple; pintades, 32 à 35 fr. la paire; canards, de 32 à 36 fr. la paire; lapins, petits pour élevage, 5 et 6 fr. pièce; moyens et gros, de 12 à 20 fr. l'un; pigeons, 9 à 11 fr. la couple.

BOURSE DE PARIS DU 21 JUIN 1935

VALEURS	C. préc.	C. du J.	VALEURS	C. préc.	C. du J.
PARQUET COMPTANT			PARQUET TERME		
3 % perp. 74 10	74 10	74 10	1935-36 1248	1248	1248
3 % amort. 75 10	75 10	75 10	1936-37 1252	1252	1252
4 % 1917 72 40	72 40	72 40	1937-38 1256	1256	1256
4 % 1918 72 40	72 40	72 40	1938-39 1260	1260	1260
4 % 1919 72 40	72 40	72 40	1939-40 1264	1264	1264
4 % 1920 72 40	72 40	72 40	1940-41 1268	1268	1268
4 % 1921 72 40	72 40	72 40	1941-42 1272	1272	1272
4 % 1922 72 40	72 40	72 40	1942-43 1276	1276	1276
4 % 1923 72 40	72 40	72 40	1943-44 1280	1280	1280
4 % 1924 72 40	72 40	72 40	1944-45 1284	1284	1284
4 % 1925 72 40	72 40	72 40	1945-46 1288	1288	1288
4 % 1926 72 40	72 40	72 40	1946-47 1292	1292	1292
4 % 1927 72 40	72 40	72 40	1947-48 1296	1296	1296
4 % 1928 72 40	72 40	72 40	1948-49 1300	1300	1300
4 % 1929 72 40	72 40	72 40	1949-50 1304	1304	1304
4 % 1930 72 40	72 40	72 40	1950-51 1308	1308	1308
4 % 1931 72 40	72 40	72 40	1951-52 1312	1312	1312
4 % 1932 72 40	72 40	72 40	1952-53 1316	1316	1316
4 % 1933 72 40	72 40	72 40	1953-54 1320	1320	1320
4 % 1934 72 40	72 40	72 40	1954-55 1324	1324	1324
4 % 1935 72 40	72 40	72 40	1955-56 1328	1328	1328

BOURSE DE BRUXELLES DU 21 JUIN 1935

VALEURS	C. préc.	C. du J.	VALEURS	C. préc.	C. du J.
Comptant			Comptant		
R. Belg. 3 % 72 75	72 75	72 75	Cockerill 1100	1100	1100
U. 4 % 1918 90	90	90	Const. Et. Cl. 950	950	950
4 % 1919 90	90	90	Quatre 1240	1240	1240
4 % 1920 90	90	90	Providence 1520	1520	1520
4 % 1921 90	90	90	Sam-Mos. 2070	2070	2070
4 % 1922 90	90	90	Beaumont 550	550	550
4 % 1923 90	90	90	Beaumont 550	550	550
4 % 1924 90	90	90	Beaumont 550	550	550
4 % 1925 90	90	90	Beaumont 550	550	550
4 % 1926 90	90	90	Beaumont 550	550	550
4 % 1927 90	90	90	Beaumont 550	550	550
4 % 1928 90	90	90	Beaumont 550	550	550
4 % 1929 90	90	90	Beaumont 550	550	550
4 % 1930 90	90	90	Beaumont 550	550	550
4 % 1931 90	90	90	Beaumont 550	550	550
4 % 1932 90	90	90	Beaumont 550	550	550
4 % 1933 90	90	90	Beaumont 550	550	550
4 % 1934 90	90	90	Beaumont 550	550	550
4 % 1935 90	90	90	Beaumont 550	550	550

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

Aveine blanche et/ou jaune, 47 kilos, poids naturel Lille ou parité. Les 100 kilos nets comptant sans escompte.

Première cote, dernière cote, clôture.

Incoté.

Mais Plata, Mais Maroc, Orge Algérie-Tunisie, Nitrate de soude. — Incoté sur deux époques.

Mais jaunes et/ou roux Indochine, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logs, comptant sans escompte.

Première cote. — Juin, juillet, juillet-août, incoté; 6 de juillet, 4 derniers, 127 50.

Dernière cote. — Juin, juillet, juillet-août, incoté; 6 de juillet, 4 derniers, 127 50.

Clôture. — 6 de juillet, 4 derniers, 127 50.

Mulle de lin départ usine ou magasin. Les 100 kilos nets fûts prêts, comptant sans escompte.

Première cote. — Juin, 420 50 V ; juillet, 427 50 V ; juillet-août, 4 derniers, 425 00 V.

Dernière cote. — Juin, 420 50 V ; juillet, 427 50 V ; juillet-août, 4 derniers, 425 00 V.

Clôture. — Juin, 417 50 ; juillet, 425 00 V ; juillet-août, 4 derniers, 422 50.

Fourrages de lin départ usine ou magasin. En vrac comptant sans escompte.

Première cote. — Juin, 146 00 A ; juillet, 144 00 A ; juillet-août, 144 00 A, 147 00 V ; 4 derniers, 145 50 A ; 146 75 V ; 4 de juillet, 145 00 A ; 4 de juillet, 146 00 A, 146 75 V.

Clôture. — Juin, 147 00 V ; juillet, juillet-août, 145 50 A ; 4 derniers, 145 50.

MARCHÉS DES CAFÉS

Le Havre. — Clôture. — Tendances : Soutenue. Ventes 15 000 dont 1 750 au Call. Juin, 200 7 5 ; juillet, 200 7 5 ; août, 200 7 5 ; septembre, 198 25 ; octobre, 198 25 ; novembre, 198 25 ; décembre, 198 50 ; janvier, 195 50 ; février, 195 50 ; mars, 195 75 ; avril, 195 75 ; mai, 195 75.

MARCHÉS DES COTONS

Le Havre. — Juin, 426 50 ; juillet, 428 ; août, 431 50 ; septembre, 435 ; octobre, 439 50 ; novembre, 441 50 ; décembre, 445 50 ; janvier, 449 50 ; février, 451 50 ; mars, 455 50 ; avril, 457 50 ; mai, 453 50. Hausse 2 50 à 3 50.

LIVERPOOL. — Hausse 6 à 4 pence.

NEW-YORK. — Hausse 5 à 6 points.

Le Grand Vin de France

STRAPIÈRE

QUINQUINA

Ecoutez Le Tribunal d'Impéritie, tous Lundis à 2 h. au Poste Parisien, et La Famille Duraton, tous les jours à 1 h. à Radio-Cité.

EN UN DÉSALTÉRANT ET SANS MODIFIER LA SAVEUR DES BOISSONS : DANS LA BIÈRE, DANS LA CITRONNADE, L'ORANGEADE, LES JUS DE FRUITS, LE VIN, LES APÉRITIFS,

MEMOIDE

TOUT PETIT. MAIS TRÈS PUISSANT REMÈDE.

2 comprimés Vivode deux fois par jour constituent l'agréable cure d'iode naissant, infiniment plus efficace que toute autre cure iodée. Contre : anémie, ganglions, artério-sclérose, sang lourd, boutons, arthritisme, vieillissement prématuré; pour les enfants jusqu'à 7 ans: demi-dose

Détoxifiant idéal, énergie fertilisant général. Toutes pharmacies le tube de 30 comprimés avec son mode d'emploi pour tous les cas 7 Fr. 80

VOIES URINAIRES - SYPHILIS

Centres Médicaux U.S.D.

124, Rue de Tournai, Lille

11, Rue du Rempart, Valenciennes

DIVORCE RAPIDE A CREDIT

ARGUS

16, Bd Carnot, Lille, T. 500

Le Secret du Gouffre d'Enfer

par Etienne Michel

Les mouchoirs s'agitèrent. Mélanie élança furtivement la dernière larme qui lui restait dans le coin de sa paupière et ce fut la fin d'une journée de joie dont Claire et Jacques devaient se souvenir toute leur vie.

Janine s'était endormie dans les bras de sa maman.

— Tu as l'air toute triste, remarqua Jacques. Tu n'es pas souffrante, Claire ? s'inquiéta Jacques Brayet.

— Oh ! non, mon chéri, seulement c'est maigre moi qu'après une si belle journée je me sème un peu mélancolique. J'ai eu la même impression, le soir de notre mariage, tu te souviens ? Et pourtant j'étais heureuse ce jour-là ! Ah ! j'en vie les sens qui s'amusent tout le temps !

— Que voilà une grosse sottise, Claire ! répondit Jacques. Tu ne sais donc pas que ceux qui s'amusent tout le temps, comme tu dis, finissent par ne plus s'amuser du tout ? C'est comme les gens trop riches... Comme ils peuvent se passer toutes leurs fantaisies, ils n'éprouvent plus. A la longue, le moindre désir et ils ne sont pas heureux.

— Encore une fois, Jacques, tu as raison ! s'écria la jeune femme. Mais ça ne fait rien, ce soir, je ne me sens pas à mon aise.

— Petite Madame, sourit Jacques, c'est le trop coquet déjeuner et les vins généreux qui vous tourment sur l'estomac !

— Mais non, je l'assure, fit Claire en riant tout à très bien digéré les vins étaient parfaits, les quenelles succulentes et le poulet une merveille. Je m'en suis régalée.

— C'est que nous n'en mangeons pas bien souvent, ma pauvre chérie !

— Qu'importe ! Plus tard, quand les affaires marcheront mieux, nous mettrons la poule au pot chaque dimanche.

— Et ce sera notre tour d'inviter nos bons amis Reverchon à la manger.

— A propos, s'inquiéta Claire, quel menu leur offrirons-nous, jeudi ?

— Ils apportent une terrine... Eh bien ! il me semble qu'avec des pommes de terre frites, une côtelette et une omelette ce sera très bien. La quinzaine n'est pas encore trop écornée, la suppose ?

— Oh ! non, mon chéri, figure-toi que cette bonne maman Reverchon m'a glissé, tout à l'heure, avant de me quitter, un billet de cent francs dans mon sac ; e pour la jeune mère ! m'a-t-elle dit en riant.

— Brave femme ! s'écria Jacques.

Et il ajouta, en plaisantant :

— Je parie que ce geste lui a fait verser au moins deux larmes ?

— Trois ! riposta Claire en éclatant de rire.

Le lundi, le mardi et le mercredi se passèrent sans incident.

La vie du jeune ménage continua, douce et monotone, n'amenant encore aucun changement dans la situation de Jacques, qui ne se décourageait pas.

Le jeudi, Claire fleurit sa salle à manger avec deux gros bouquets de violettes, mit une nappe blanche sur la table, dressa un couvert simple, mais gentil et

Le Secret du Gouffre d'Enfer

par Etienne Michel

Les mouchoirs s'agitèrent. Mélanie élança furtivement la dernière larme qui lui restait dans le coin de sa paupière et ce fut la fin d'une journée de joie dont Claire et Jacques devaient se souvenir toute leur vie.

Janine s'était endormie dans les bras de sa maman.

— Tu as l'air toute triste, remarqua Jacques. Tu n'es pas souffrante, Claire ? s'inquiéta Jacques Brayet.

— Oh ! non, mon chéri, seulement c'est maigre moi qu'après une si belle journée je me sème un peu mélancolique. J'ai eu la même impression, le soir de notre mariage, tu te souviens ? Et pourtant j'étais heureuse ce jour-là ! Ah ! j'en vie les sens qui s'amusent tout le temps !

— Que voilà une grosse sottise, Claire ! répondit Jacques. Tu ne sais donc pas que ceux qui s'amusent tout le temps, comme tu dis, finissent par ne plus s'amuser du tout ? C'est comme les gens trop riches... Comme ils peuvent se passer toutes leurs fantaisies, ils n'éprouvent plus. A la longue, le moindre désir et ils ne sont pas heureux.

— Encore une fois, Jacques, tu as raison ! s'écria la jeune femme. Mais ça ne fait rien, ce soir, je ne me sens pas à mon aise.

— Petite Madame, sourit Jacques, c'est le trop coquet déjeuner et les vins généreux qui vous tourment sur l'estomac !

— Mais non, je l'assure, fit Claire en riant tout à très bien digéré les vins étaient parfaits, les quenelles succulentes et le poulet une merveille. Je m'en suis régalée.

— C'est que nous n'en mangeons pas bien souvent, ma pauvre chérie !

— Qu'importe ! Plus tard, quand les affaires marcheront mieux, nous mettrons la poule au pot chaque dimanche.

— Et ce sera notre tour d'inviter nos bons amis Reverchon à la manger.

— A propos, s'inquiéta Claire, quel menu leur offrirons-nous, jeudi ?

— Ils apportent une terrine... Eh bien ! il me semble qu'avec des pommes de terre frites, une côtelette et une omelette ce sera très bien. La quinzaine n'est pas encore trop écornée, la suppose ?

— Oh ! non, mon chéri, figure-toi que cette bonne maman Reverchon m'a glissé, tout à l'heure, avant de me quitter, un billet de cent francs dans mon sac ; e pour la jeune mère ! m'a-t-elle dit en riant.

— Brave femme ! s'écria Jacques.

Et il ajouta, en plaisantant :

— Je parie que ce geste lui a fait verser au moins deux larmes ?

— Trois ! riposta Claire en éclatant de rire.

Le lundi, le mardi et le mercredi se passèrent sans incident.

La vie du jeune ménage continua, douce et monotone, n'amenant encore aucun changement dans la situation de Jacques, qui ne se décourageait pas.

Le jeudi, Claire fleurit sa salle à manger avec deux gros bouquets de violettes, mit une nappe blanche sur la table, dressa un couvert simple, mais gentil et

DIVORCE RAPIDE A CREDIT

ARGUS

16, Bd Carnot, Lille, T. 500

Le Secret du Gouffre d'Enfer

par Etienne Michel

Les mouchoirs s'agitèrent. Mélanie élança furtivement la dernière larme qui lui restait dans le coin de sa paupière et ce fut la fin d'une journée de joie dont Claire et Jacques devaient se souvenir toute leur vie.

Janine s'était endormie dans les bras de sa maman.

— Tu as l'air toute triste, remarqua Jacques. Tu n'es pas souffrante, Claire ? s'inquiéta Jacques Brayet.

— Oh ! non, mon chéri, seulement c'est maigre moi qu'après une si belle journée je me sème un peu mélancolique. J'ai eu la même impression, le soir de notre mariage, tu te souviens ? Et pourtant j'étais heureuse ce jour-là ! Ah ! j'en vie les sens qui s'amusent tout le temps !

— Que voilà une grosse sottise, Claire ! répondit Jacques. Tu ne sais donc pas que ceux qui s'amusent tout le temps, comme tu dis, finissent par ne plus s'amuser du tout ? C'est comme les gens trop riches... Comme ils peuvent se passer toutes leurs fantaisies, ils n'éprouvent plus. A la longue, le moindre désir et ils ne sont pas heureux.

— Encore une fois, Jacques, tu as raison ! s'écria la jeune femme. Mais ça ne fait rien, ce soir, je ne me sens pas à mon aise.

— Petite Madame, sourit Jacques, c'est le trop coquet déjeuner et les vins généreux qui vous tourment sur l'estomac !

— Mais non, je l'assure, fit Claire en riant tout à très bien digéré les vins étaient parfaits, les quenelles succulentes et le poulet une merveille. Je m'en suis régalée.

— C'est que nous n'en mangeons pas bien souvent, ma pauvre chérie !

— Qu'importe ! Plus tard, quand les affaires marcheront mieux, nous mettrons la poule au pot chaque dimanche.

— Et ce sera notre tour d'inviter nos bons amis Reverchon à la manger.

— A propos, s'inquiéta Claire, quel menu leur offrirons-nous, jeudi ?

— Ils apportent une terrine... Eh bien ! il me semble qu'avec des pommes de terre frites, une côtelette et une omelette ce sera très bien. La quinzaine n'est pas encore trop écornée, la suppose ?

— Oh ! non, mon chéri, figure-toi que cette bonne maman Reverchon m'a glissé, tout à l'heure, avant de me quitter, un billet de cent francs dans mon sac ; e pour la jeune mère ! m'a-t-elle dit en riant.

— Brave femme ! s'écria Jacques.

Et il ajouta, en plaisantant :

— Je parie que ce geste lui a fait verser au moins deux larmes ?

— Trois ! riposta Claire en éclatant de rire.

Le lundi, le mardi et le mercredi se passèrent sans incident.

La vie du jeune ménage continua, douce et monotone, n'amenant encore aucun changement dans la situation de Jacques, qui ne se décourageait pas.

Le jeudi, Claire fleurit sa salle à manger avec deux gros bouquets de violettes, mit une nappe blanche sur la table, dressa un couvert simple, mais gentil et